

# ART PUBLIC

29 JUIN  
→ 21 SEPT.

2025

BOUVILLON



Gilbert Fastenaekens  
Anne-Marie Klenes  
Mikail Koçak

Lucas Leffler  
Léo Luccioni  
Maxence Mathieu

Charles-Henry Sommelette  
Olivier Sonck  
Marie Zolamian



# Dossier de presse

## ART PUBLIC 2025 – BOUILLON

### LES ARTISTES :

Gilbert Fastenaekens – Anne-Marie Klenes – Mikail Koçak – Lucas Leffler  
Léo Luccioni – Maxence Mathieu – Charles-Henry Sommelette  
Olivier Sonck – Marie Zolamian

Entre nature, histoire et création contemporaine, Bouillon devient cet été le théâtre d'une expérience unique de déconnexion culturelle. Du 29 juin au 21 septembre 2025, la cinquième édition d'*Art Public*, organisée par la Commission des Arts de Wallonie en partenariat avec la Ville de Bouillon, invite les visiteurs à redécouvrir ce joyau des Ardennes sous un œil artistique. Après Namur, Tournai, Charleroi et Liège, c'est au cœur du centre historique de Bouillon que se déploie un parcours d'art en plein air : une promenade d'une heure ponctuée d'une quinzaine d'œuvres d'art contemporain, subtilement intégrées dans le décor médiéval de la ville. Une rencontre inattendue entre patrimoine et création, pour un voyage aussi esthétique qu'introspectif.

Neuf artistes ont été conviés à investir le centre-ville de Bouillon avec des œuvres pensées en dialogue avec le tissu urbain. Aucune thématique imposée, si ce n'est une exigence essentielle : s'imprégner du cadre architectural, urbanistique et, surtout, humain des lieux investis. Ces espaces, choisis pour leur fréquentation et leur portée historique et sociale, deviennent ainsi des points de rencontre entre passé et présent. Le parcours artistique propose une lecture sensible de la ville, invitant à réfléchir à ce que Bouillon représente pour celles et ceux qui y vivent, y passent ou la découvrent. Il s'agit aussi de souligner la richesse de sa géographie, entre patrimoine médiéval, nature préservée et diversité de sites emblématiques.

Fidèle à la dynamique culturelle portée par les pouvoirs publics wallons, la sélection des artistes mêle figures émergentes et noms confirmés. Le choix s'est porté sur des créateurs dont le travail s'ancre dans une réflexion contemporaine tout en ayant la capacité de toucher un large public. Cette édition met ainsi en lumière une diversité de talents, réunis autour d'un même élan : conjuguer audace, savoir-faire et innovation au service d'un art accessible et ancré dans son territoire.

# LES ŒUVRES

**GILBERT FASTENAEKENS**

***SITE II***

Localisation : Rue des Bastions, 1

L'image choisie par Gilbert Fastenaekens pour *Art Public Bouillon* fait partie d'une série intitulée *SITE II* (1999-2003) laquelle se compose de plus de 40 photographies. Elle s'intègre à l'intérêt que l'artiste manifeste depuis le début des années 1980 pour l'étude des territoires. « Au départ est posé un alphabet de formes simplistes, élémentaires, fait de façades mitoyennes, qui n'ont jamais été dessinées pour être montrées, qui relèvent non de l'architecture mais de la construction et qui, à force d'attendre en vain une mitoyenneté, sont devenues un repère, une marque, un phare dans la ville. Leurs forces obtuses et leur 'beauté' sculpturalement photographique finissent par se mélanger pour former des mots incertains, voire des phrases décousues qui nous parlent d'urbanisme et nous permettent de lire la ville depuis les coulisses, des décors vers la scène. » (GF)

**ANNE-MARIE KLENES**

***ENCYCLIE***

Localisation : Jardin du Musée Ducal (place Ducale, 1 – accès via l'esplanade Godefroy de Bouillon)

*Encyclie* est le terme scientifique qui désigne les cercles qui se dessinent lorsqu'on fait des ronds dans l'eau. On comprend le rapport avec les sculptures d'Anne-Marie Klenes constituées de disques concentriques formés par accumulation de milliers d'ardoises posées sur champ. Elles témoignent des recherches de l'artiste sur l'approche sensible des matériaux lithiques et la manifestation de leur nature profonde. René Debanterlé voit ainsi très justement qu'Anne-Marie Klenes « évoque la matière par elle-même », lui insuffle la forme qui la révèle davantage à notre conscience. Il faut encore ici prendre en compte la qualité de l'intégration à l'environnement. *Encyclie* comprend les proportions et la structure du jardin du Musée Ducal, ses éléments architecturaux et végétaux - en particulier les buis taillés en boule - ou encore la course du soleil qui a dicté l'orientation des éléments de l'installation. Le choix du matériau va dans le même sens : très présente dans le travail de l'artiste, l'ardoise couvre aussi la majorité des bâtiments environnants. Puis, il y a ce rapport subtil au silence et à la plénitude qu'insuffle dans ce jardin la Semois qui coule en contrebas.

## **MIKAIL KOÇAK**

### **YOU END I**

Localisation : Boulevard Vauban (bastion de Bretagne et bastion du Dauphin)

Pour *Art Public* Bouillon, Mikail Koçak investit deux bastions, vestiges de l'enceinte fortifiée édifée par Vauban en 1680, lesquels sont devenus des lieux de passage pour la circulation piétonne et automobile. Son intervention consiste à revêtir ces biens patrimoniaux d'une seconde peau de références. « J'y apporte des sujets de réflexion parfois au départ d'éléments personnels. D'origine anatolienne, je suis né en Belgique. Il peut ainsi être question de dualité culturelle ; on le sent dans mon travail sur le recyclage phonétique d'expressions françaises dans la langue turque. Je m'appuie beaucoup sur les mots et les jeux de mots, le calembour en particulier comme pour les néons à l'enseigne de 'You end I'. À l'intérieur du bastion de Bretagne, il y a une signalétique routière d'entrée de ville renseignant qu'on arrive 'Chez nous'... comme une adresse de bienvenue hospitalière mais qui peut aussi se lire comme une vision critique du parti xénophobe du même nom et de l'atmosphère politique en Europe et dans le monde. »

## **LUCAS LEFFLER**

### **ICONORUIN**

Localisation : Champ L'Evêque

Lucas Leffler envisage son intervention comme un pont vers « un ailleurs imaginaire rappelant le Proche-Orient ». Elle s'ancre à la biographie du « héros » de Bouillon : Godefroy, premier souverain du royaume de Jérusalem où il décède en 1100. « La force évocatrice de l'installation tient du contraste entre les matériaux que j'ai utilisés : une pierre calcaire de Jérusalem très claire et un schiste ardennais sombre. L'une est importée de loin ; l'autre est extraite du sol local. J'ai sélectionné des images que j'ai fait graver au laser à leur surface. Mes choix iconographiques évoquent l'Orient et l'art islamique, en s'inspirant notamment d'œuvres et d'objets conservés au Musée Ducal. L'installation est également conçue comme un mémorial, évoquant les conflits encore en cours dans cette région du monde et, plus largement, le regard 'exotisant' de l'Occident, souvent lié aux dynamiques de domination culturelle. » (LL)

## **LÉO LUCCIONI**

### **NOBILITAS BRANDI - LES ARMES DU PRÉSENT**

Localisation : Esplanade Godefroy de Bouillon (entrée du château)

Léo Luccioni a sculpté un blason en bas-relief accroché au frontispice de l'entrée principale du château de Bouillon. Avec sa pointe inférieure en ogive, il renvoie au modèle d'écu le plus commun, celui dit « français ancien ». Sur un ton plus caustique qu'ironique, l'artiste revient sur les questions qui traversent son travail : la dictature

des potentats du commerce, l'incitation à la consommation effrénée, les mensonges médiatiques ou la production de denrées aux qualités nutritionnelles douteuses. Son blason est ainsi porteur d'emblèmes de marques multinationales : banques, géants de l'industrie alimentaire ou oligopoles de l'énergie ... « J'ai réfléchi aux doutes que la pièce peut faire naître, explique Léo Luccioni. À première vue, le visiteur y reconnaîtra un artefact médiéval plutôt qu'un objet contemporain. Pour les logos, j'ai choisi une 'écriture' qui renforce cette ambiguïté. J'aime la tension entre ce que représente le château – je pense au système féodal avec ses hiérarchies de pouvoir – et nos sociétés régentées par les multinationales, les traders ou les magnats de la communication. Le parallèle entre les blasons du Moyen Âge et les logos d'aujourd'hui me semble d'autant plus fort que l'un et l'autre partagent les mêmes fonctions : imprimer une présence, organiser le monde, affirmer un pouvoir. Incrire ces symboles dans la matière même d'un lieu historique de domination, c'est aussi les figer dans le temps, les questionner et les révéler autrement. »

## **MAXENCE MATHIEU**

### **SANS TITRE**

Localisation : Centre-ville

Maxence Mathieu s'intéresse aux espaces fictifs (rêves, projections mentales, réalités virtuelles ...) et à leur manifestation dans la réalité. Son projet pour *Art Public* s'articule autour de l'intention d'insuffler un sentiment de doute aux usagers de la ville à travers la présence de vitrines affichant un avis à la population lequel suggère que tout événement se déroulant dans l'espace public durant l'exposition pourrait potentiellement être une œuvre d'art. En parallèle, un scénario tenu secret prévoit que des actions anodines par des comédiens prendront place en différents endroits de Bouillon tout au long de la manifestation, sans jamais qu'il soit précisé qu'il s'agit de saynètes. Ce projet trouve son origine dans l'observation de la ville : « Mes visites préparatoires ont catalysé l'imaginaire que je me faisais de Bouillon, explique Maxence Mathieu. Sa topographie encaissée avec des vues plongeantes évoque les gradins d'un théâtre. Cela m'a poussé à concevoir un programme de mises en scène à grande échelle, où acteurs, spectateurs, décors et urbanisme se fondent dans un même plan de réalité. Mon souhait : que le modèle embrasse la toile. »

## **CHARLES-HENRY SOMMELETTE**

### **SANS TITRE**

Localisation : Rue du Nord, 1

Charles-Henry Sommelette est un spécialiste : il dédicace en effet tout son travail au paysage et, plus précisément, aux paysages « ordinaires » des Ardennes belges où il vit depuis son enfance. Sa maîtrise technique est remarquable : elle s'étend de la connaissance des matériaux du peintre à la virtuosité du dessin ; elle intègre des

réflexions sur le cadrage, les (dés)équilibres de la composition ou le rapport à la photographie. Mais, elle n'est pas, comme le relève justement Claude Lorent, l'atout de fond : « C'est en effet les émotions et les impressions qu'il délivre dans ses œuvres qui constituent son originalité, sa personnalité artistique et qui l'inscrivent dans une filiation qui va des peintres symbolistes à Magritte pour aboutir à une contemporanéité du mystère pictural brillamment assumée. » Souvent s'instille dans la peinture une sensibilité mélancolique. Ses grandes compositions montrent en effet des no-man's land silencieux, sans mouvement, sans déplacement ; ici, la présence de l'homme n'est visible que dans les traces laissées dans la neige par le passage d'un véhicule. Charles-Henry Sommelette explique avoir choisi un format panoramique pour s'adapter à la structure en place mais surtout pour évoquer l'amplitude de vision du procédé CinemaScope qui, en enveloppant le spectateur au cœur du décor, permet au paysage de film de devenir un véritable sujet.

## **OLIVIER SONCK**

### ***LIEBE ÜBER ALLES / FAIRE LE TORDU MONDE ET REVENIR SE TAIRE***

Localisation : rue de la Prison

Pour *Art Public* Bouillon, Olivier Sonck propose deux interventions où se décline son intérêt pour les mots, les lettres et leurs prononciations. J'ajouterai que les deux pièces partagent des ouvertures parfois grinçantes à la diversité des interprétations. Implantée à proximité de l'entrée du château, *Liebe über alles* prend la forme d'un bouclier réalisé à partir d'une carrosserie d'automobile à la signalétique à chevrons usuellement dévolue à l'avertissement du danger. C'est un message d'amour : « L'amour par-dessus tout ». Mais écrite dans la langue de Goethe, la formule évoque Le Chant des Allemands (1841), le « Deutschland über Alles », exprimant la pertinence à former une patrie malgré les différences des citoyens ... et qui, au gré des déplacements sémantiques organisés par les nazis, dévoie en « L'Allemagne doit dominer le monde ». On retrouve une dérive du sens dans *Faire le tordu monde et revenir se taire* peint sur la façade d'une maison en contrebas du Musée Ducal, dans une police identique à celle de l'enseigne de ce dernier. On retrouve l'intérêt de l'artiste pour la richesse des malentendus « quand on prononce mal (...) après un passage dans des oreilles distraites » (OS). Olivier Sonck précise en outre que son « inscription n'est rien d'autre qu'un message absurdo-poétique que l'on peut interpréter de multiples manières, le lecteur étant seul responsable du sens accordé à cette phrase, si tant est qu'il y en ait un ! ».

## **MARIE ZOLAMIAN**

### ***LE JARDIN SANS SOLEIL***

Localisations : Rue Georges Lorand, 4 / rue des Casernes, 7 / rue de l'Hospice, 5 / rue des Bastions, 4

C'est en préparant son intervention pour *Art Public* que Marie Zolamian découvre l'œuvre de Louis Boumal (1890-1918), le « poète soldat » qui fut professeur de rhétorique à l'athénée de Bouillon. Elle propose quatre peintures murales comme autant de rencontres entre son travail et un texte intitulé *Le jardin sans soleil* où il est question de procession, de poussière d'or et de rêve en lumière. « J'ai peint de frêles figures qu'on peut aligner en cortège. Avec leurs couleurs légères comme atténuées au fil du temps, elles se fondent avec leur support. Ces personnages traités sans volume sont seuls, silencieux, figés dans une posture hiératique. Ils ont une allure de marionnette. Leurs bras tendus récoltent une coupe d'eau dorée de la Semois pour l'offrir. Je les ai tirés d'une série de gouaches de 2013 au double titre : *A servir et Asservir*. Après une résidence en Cisjordanie, je me suis plongée dans l'art des miniatures persanes et arméniennes. Chaque peinture est accompagnée d'un vers extrait du poème de Boumal qui traduit l'enchantement et l'ardeur de l'amour. »

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Dates

Du 29 juin au 21 septembre 2025

## Lieu

Centre historique de Bouillon

## Point Info

Maison du Tourisme de Bouillon

Quai des Saulx n° 12

6830 Bouillon

061/46.52.11

info@paysdebouillon.be

## Durée moyenne

Parcours libre d'environ 1h – 1h30 à pied

## Les publications

Dans la foulée de l'exposition plusieurs publications seront éditées :

- un guide du visiteur disponible au point info durant toute la durée de l'exposition
- un catalogue diffusé en septembre.

## Programme et réservations des visites guidées

[www.artpublic.be](http://www.artpublic.be)

## Contact presse

CARACAScom

[www.caracascom.com](http://www.caracascom.com)

T +32 (0)2 560 21 22

M [info@caracascom.com](mailto:info@caracascom.com)